

Jean ROTTNER : « Ne plus attendre »



Le maire de Mulhouse, Jean Rottner, visite la maternelle Lefebvre rénovée le jour de la rentrée.
Photo archives DNA

Le maire de Mulhouse souligne « l'état préoccupant des résultats scolaires » dans sa ville. Il est déterminé à mettre en place « un projet éducatif global », tout en restant ouvert à la discussion.

Pour l'instant, les différents groupes de travail continuent de se réunir, dont l'un spécialement consacré au temps de l'enfant et aux horaires d'école. Jean Rottner, le maire de Mulhouse, n'annonce aucune autre mesure précise, si ce n'est l'ouverture des classes — très probablement — le mercredi matin à la rentrée prochaine.

La municipalité avait dû revenir en arrière après que les Assises de l'éducation, il y a deux ans, ont débouché sur des conclusions de base. « Il y avait des crispations. Cela nous a amenés à travailler avec l'Éducation nationale pour proposer en juin un certain nombre de pistes ». La Ville attend d'ailleurs de son partenaire de nouvelles propositions début décembre.

Jean Rottner dresse « un constat brut, qui reflète la difficulté de l'apprentissage à Mulhouse ». Par rapport aux moyennes nationales, les évaluations en mathématiques à Mulhouse sont de -13 % et celles en français de — 16 %. La Ville est déterminée à mettre en place des moyens supplémentaires, comme elle l'a déjà fait avec les aides maternelles (« une Atsem par classe »).

Un peu plus tard le matin ?

« La réussite scolaire s'inscrit dans le cadre d'un projet éducatif global : je veux parler du temps scolaire, mais aussi extrascolaire et périscolaire. Nous devons le faire parce que nous avons tous une responsabilité. Nous ne pouvons plus attendre. » La classe se fera le mercredi matin « si c'est dans l'intérêt de l'enfant ». Il faut réfléchir à la façon d'alléger le temps scolaire, la longueur de la journée, et peut-être commencer un peu plus tard le matin, comme dans le reste de la France.

Le maire s'exaspère de toutes les oppositions qu'il rencontre : « Pour certains, c'est un "un "non "de principe ». Il rappelle les projets déjà lancés, par exemple les soutiens à la scolarité comme les Coups de pouce. Une maison d'accueil, « Le Trait d'union », a ouvert à la rentrée pour les enfants primo arrivants qui ne parlent pas le français, une situation classique dans « une ville de la diversité ». Un internat éducatif est aussi à l'étude pour les enfants qui refusent l'autorité. « Il y a des enfants extrêmement fragiles qui perturbent des classes entières », relève Jean Rottner.

Il rappelle que 10 millions d'euros vont être consacrés tout spécialement aux bâtiments de trois pôles scolaires : le centre-ville, les Coteaux et Bourzwiller, qui connaissent des difficultés et parfois des hausses d'effectifs. Dans ce dernier quartier, l'école Brossolette fait figure de précurseur puisqu'elle a déjà adopté cette année la semaine de quatre jours et demi, après l'abandon de son contrat éducatif local. « Nous sommes venus en appui et les résultats scolaires progressent », affirme le maire.